

Jésus qu'il a vu naître dans la pauvreté et se développer d'une manière étonnante sous la double influence de son action archiépiscopale et du dévouement religieux des directrices de cette maison.

Les ordres religieux, sont dans l'esprit de l'Eglise, les auxiliaires presque nécessaires du clergé séculier. Nous avons déjà dans notre archidiocèse deux de ces précieuses communautés : les RR. PP. Jésuites et les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée. Sous le règne du Cardinal Taschereau, l'Archidiocèse s'est enrichi de la congrégation du Très Saint-Rédempteur, qui occupe les deux résidences de Sainte-Anne de Beau-pré et de l'église Saint Patrice à Québec. C'est à l'initiative de Son Eminence qu'est dû ce double établissement, et c'est sous ses auspices que tant de bien a été fait.

Voilà un trop rapide aperçu des travaux et des œuvres qui ont rempli, jusqu'à ce moment, la carrière de notre Cardinal Archevêque de Québec.

Il ne nous reste qu'à former un vœu. Puisse la Providence lui accorder encore de longs jours et les forces nécessaires à l'accomplissement de sa digne mission. *Ad multos annos!* — (Communiqué.)

La fête des arbres au village de Cacouna. — Une des plus belles fêtes des arbres a été fêtée dans le village de Cacouna. Plus de trois cents arbres ont été plantés. Les élèves de l'école modèle, qui ont organisé dès l'année dernière une plantation d'arbres sur le joli parc de la fabrique, avoisinant l'école, ont planté au-dessus de cent érables sous la direction de leur professeur M. Guillaume Robichaud. Plusieurs ont été plantés à l'intention de leur digne curé, le Rév. M. J. C. Cloutier, dans son jardin sur la propriété qu'il occupe du côté sud de son presbytère.

D'autres l'ont été sur la propriété de M. Amédée Dufresne, le président des commissaires d'écoles, et sur celles de M. J. B. Beaulieu, secrétaire-trésorier, et de M. Adolphe Sirois, le maire de la municipalité. Les autres ont été plantés sur le parc, à l'intention de l'honorable commissaire des terres de la Couronne, de l'honorable surintendant de l'instruction publique, de M. Joly à qui revient l'honneur de la "Fête des arbres," et des membres de la commission scolaire du village.

Dans toutes les autres parties du village on a planté beaucoup d'arbres le long de la grande rue. Les citoyens les plus marquants ont tenu à donner une preuve de l'intérêt qu'ils portent à la plantation d'arbres et à l'embellissement de leur village, l'un des plus beaux et des plus salubres de la province de Québec. Ils ont compris qu'ils ne doivent rien négliger pour rendre leur village de plus en plus agréable à tous les touristes qui viennent en si grand nombre le visiter pendant la belle saison de l'année.

Le village de Cacouna est doté des plus beaux trottoirs qui se trouvent en bas de Québec, et la plantation d'arbres qui se fait chaque côté des rues, en rend le séjour des plus agréables.

Pour preuve de l'intérêt que l'on porte à la plantation des arbres, et pour en rendre le souvenir plus vivace, les élèves de l'école modèle furent invités par leur professeur à prendre part le midi à une belle fête au sucre dans les salles de l'institution. Il va sans dire que la gaieté régna parmi les élèves durant toute l'après-midi.

Dans la soirée, les contribuables du village se réunirent chez le professeur où un magnifique goûter au sucre, préparé par les soins de Madame Robichaud les attendait. Plusieurs dames vinrent par leur présence réhausser l'éclat de la fête.

Après le goûter, on fit de la musique et du chant. Madame Robichaud eut l'obligeance de mettre à la disposition de l'assemblée un bel instrument de musique, et elle fit entendre les plus beaux morceaux de son répertoire.

Des discours furent prononcés. M. Dufresnes, comme président de l'assemblée et un des organisateurs de la fête fut appelé le premier à prendre la parole. Il traite la question de jour, la fête des arbres, et développe dans un discours très pratique la nécessité qu'il y avait pour le village et pour tous les cultivateurs en général, à induire la population des campagnes à planter des arbres. Il fit remarquer que ces fêtes étaient très-utiles pour promouvoir le progrès dans les campagnes. Il fut très heureux dans son improvisation.

M. Adolphe Sirois, le maire de la municipalité, fut ensuite appelé à traiter la question des municipalités rurales et scolaires. M. Sirois qui est maire du village depuis dix-sept ans passés et qui a été pendant plusieurs années président des commissaires d'écoles, s'est avec plaisir, rendu à l'invitation de l'assemblée. Il a traité les deux questions avec beaucoup de facilité et tout le bon sens qu'on lui connaît. Il a fait connaître en peu de mots, tous les avantages que le peuple de nos campagnes retirait de ces institutions.

M. Georges Lebel, un cultivateur modèle qui a remporté cette année le 1er prix des fermes modèles du comté de Témiscouata, fut appelé après M. Sirois à traiter la question de l'agriculture, mais, soit par humilité, soit par déférence pour son vieil ami M. F. Beaulieu, il pria ce dernier de bien vouloir répondre pour lui. M. Beaulieu se rendit à sa demande; il traita en général de l'agriculture et sur ce qui intéressait le plus les cultivateurs. Il s'appuya longuement sur la question du jour, la fête des arbres. Il fit ressortir tous les avantages qu'il y avait pour les cultivateurs de reboiser leurs propriétés, surtout dans les endroits les moins propres à la culture et à orner les rues d'arbres.

Avant de se séparer, l'assemblée vota des remerciements à M. et Mme Robichaud, les remerciant des soins et fatigues qu'ils s'étaient donnés avec dévouement pour promouvoir la propagation de la coutume de planter des arbres dans ce village.

Après cela, l'assemblée se dispersa joyeuse, se promettant bien de recommencer une pareille fête une autre année et de donner l'exemple de la plantation dans leur comté. — (Communiqué.)

CAUSERIE AGRICOLE

L'éloignement de la jeunesse pour l'agriculture.

La dépopulation des campagnes, l'éloignement de la jeunesse pour l'agriculture, et, par suite, le manque de bras pour l'agriculture, nous pouvons aussi ajouter le manque d'intelligence pour ces travaux, sont incontestablement amenés par le défaut d'instruction spéciale à l'agriculture. C'est sur ce dernier point que